PRIX DE L'ABONNEMENT.
Edition Quotidienne.

	Un An.	6 Mois.	3 Mois	1 Mois.
POUR LES ETATS-UNIS....	$12.00	$6.00	$3.00	$1.00
POUR L'ETRANGER.....	$15.15	$7.55	$3.75	$1.30

Les abonnements se soldent invariablement d'avance.

Le Numéro Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT.
Edition Hebdomadaire.

	Un An.	6 Mois.	4 mois.	3 Mois.
POUR LES ETATS-UNIS.....	$3.00	$1.50	$1.00	75 cts
POUR L'ETRANGER.....	$4.00	$2.05	$1.35	$1.05

Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTERATURE. — PRO ARIS ET FOCIS — SCIENCES, ARTS.

Journal Français Quotidien. NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 17 AVRIL 1906 Fondé le 1er Septembre 1827

LES MARIS VENGEURS.

CHRONIQUE PARISIENNE.

Cette année la poudre a parlé dans tous les théâtres : pas de pièces sans un coup de feu.

" Paraître," la nouvelle pièce de M. Maurice Donnay, ne fera pas exception à cette habitude. Du moins, cette fois, nous n'avons pas le spectale d'un suicide, mais celui d'un mari qui se fait justicier.

Un homme d'esprit a remarqué que, certaines années, nous voyions—sur la scène—des maris qui tuent et, les années suivantes, des maris qui pardonnent.

Parmi les maris qui tuent, il convient, je crois, d'établir une petite distinction : nous avons les maris qui tuent leur femme, et les maris qui tuent le complice de leur femme. Je m'empresse d'ajouter qu'il y a aussi les maris qui tuent et la femme et le complice.

Le conseil d'Alexandre Dumas fils, donné par lui dans sa brochure de l'" Homme Femme " au mari trompé : " Tue-la ! " a été pour ainsi dire décliné : Tue-la ! Tue-le ! Tue les !

Le mari que M. Maurice Donnay nous fait connaître met en pratique le "Tue-le !" Claude, le mari de la Césarine fameuse d'A. Dumas, mettait en action le "Tue-la !" Je ne sais quel est celui que vous admirez le plus ou que vous excusez le plus aisément de ces deux maris vengeurs ; je ne vous donnerai pas mon opinion : mais on peut affirmer que la première solution choque moins le public et effarouche moins les spectateurs que le second moyen pour le mari d'arrêter les frais de son déshonneur.

Et puis...., en écoutant le "Tue-le !" plutôt que le "Tue la !" le dramaturge est certain, au moins, d'avoir pour lui les femmes !

—

Ah ! Le "tue-la" d'Alexandre Dumas fils, quelles protestations indignées, quelles violentes colères ou quelles ironies acerbes ne vaut-il pas à celui qui l'avait tracé, ce conseil !

Quand la brochure qu'il terminait, précis et brutal, parut, les rumeurs s'élevèrnt ; mais quand, le 18 février 1873, fut jouée la "Femme de Claude", les rumeurs devinrent un beau vacarme.

On trouvait que ce Claude, inventeur d'un fusil modèle et d'un canon perfectionné, se servait avec un peu trop de désinvolture des armes à feu. On faisait remarquer avec raison qu'on ne savait s'il tuait Césarine parce qu'elle était infidèle ou parce qu'elle était voleuse. Et aussi l'on ne pouvait s'empêcher de trouver ennuyeux cet inventeur de Claude, et qu'il avait un peu mérité son malheur.

Dans un article étincelant paru au "Paris Journal" du 19 janvier 1873 Xavier Aubryet écrit :

" 'La Femme de Claude" n'est que la mise en action du fameux "Tue-la", qui, l'été dernier, a défrayé tant de brochures : l'horrible Césarine est bien "la guenon du pays de Nod", et elle désirait que son mari descendit un peu plus du singe et un peu moins de Dieu....

" Eh bien ! faut-il le dire ? Claude est trop grand homme pour nous comme pour le public....Il se place trop au-dessus de l'humanité...."

Quelques jours plus tard, M. Gaston Jollivet écrivait dans sa "Gazette Parisienne" ces lignes spirituelles :

"....Il est parfait ce Claude... Eh bien ! cet être sans défauts abat sa femme au dernier acte comme ferait d'un bœuf un boucher. Le fusil a remplacé la hache, voilà tout. Il faut bien que l'invention serve à quelque chose. Quand on n'a pas de polygone dans son voisinage, rien ne vaut comme cible la femme à laquelle on a juré fidelité devant les autels. — Claude, mon ami Claude, tu vas comparaître devant la cour d'assises .... Ta défense je la sais par cœur....

" Mais réponds-moi, homme impectable, quelle serait ton attitude et quel serait ton regard si tout à coup le spectre de la victime se dressait sanglant pour te dire : "Toi qui prétends que j'ai " brisé ton bonheur qu'avais tu " fait pour le mien ?..... Tu as " beau jeu aujourd'hui à me parler " de ma nature perverse. Mais ces " mauvais penchants qu'as-tu fait " pour les corriger ?..... As-tu " compris que tu avais, après tout " charge d'âme et que le premier " devoir de l'honnête homme ma- " rié, ici-bas, n'est pas d'inventer " un mode nouveau de se débar- " rasser des hommes et de sa fem- " me, mais bien de sauver l'âme " qui lui est confiée, et pour cela " de n'épargner ni son temps ni " sa peine ?.... Si tu avais con- " sacré à tes devoirs de mari la " moitié du temps que tu mets à " te justifier, je serais devenue " une femme comme tant d'autres " que le monde respecte, et la " cour d'assises compterait un lu- " gubre faste de moins."

—

L'éloquent plaidoyer imaginé par M. Jollivet conserve toute sa force contre les maris vengeurs, et les arguments qu'il fournit appuient ceux qui redoutent le "prosélytisme du coup de fusil appliqué à l'amélioration de la race féminine". Mais Césarine mérite-t-elle de le prononcer, ce plaidoyer ?

Il me semble que ces lignes oubliées de François Oswald, parues dans le "Gaulois" du 20 janvier 1873, résumeront ma réponse à cette question, et à toutes les questions que suggère l'acte d'un mari vengeur.

" Après tout, peut-être vaudrait-il mieux encore écouter le poète qui disait :

Si l'effort est trop grand pour la faiblesse humaine
De pardonner les maux qui nous viennent d'autrui,
Epargnes-toi du moins le tourment de la haine,
A défaut du pardon, laisse venir l'oubli.

" Il y en a pourtant qui ne peuvent ni oublier ni pardonner : ceux qui ont épousé des monstres ; c'est à l'un d'eux que M. Dumas s'adresse en lui criant : "Tue-la !"

—

Le monument de Gustave Larroumet.

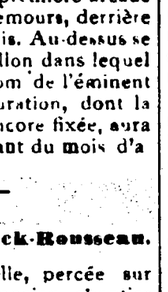
On vient de commencer les travaux du monument qui doit être élevé à la mémoire de Gustave Larroumet, au Palais-Royal.

Ce monument, très modeste, se compose d'un buste—œuvre de M. Roussel, gendre de Larroumet—posé sur une stèle dans l'encadrement de la première arcade de la galerie de Nemours, derrière le Théâtre Français. Au-dessus se trouve un médaillon dans lequel est inscrit le nom de l'éminent écrivain. L'inauguration, dont la date n'est pas encore fixée, aura lieu dans le courant du mois d'avril.

—

La rue Waldeck-Rousseau.

Une rue nouvelle, percée sur les terrains d'un ancien chantier de bois, entre le boulevard Pereire-Nord et l'avenue des Ternes, et qui n'est pas encore classée, a reçu l'appellation de rue Waldeck-Rousseau.

SLOAN'S LINIMENT
guérit
Rhumatisme
Lombago, Sciatique, Pleuresie, Maux de Gorge et La Grippe
Prix
25c 50c & $1.00
Tous les Pharmaciens

Dr. Earl S. Sloan
Boston Mass. U.S.A.

DEPECHES Téléographiques

Un record.

Washington. 16 avril—Le record établi par l'équipe du lieutenant Brady sur le Pennsylvania en atteignant le but dix-sept fois dans une minute et demie dans le tir à la cible à une distance de 1200 yardes pendant que le grand navire marchait à une allure de dix nœuds à l'heure, est nécessairement une source de satisfaction pour les officiers navals d'ici.

Si remarquable que soit ce fait il en est d'autres qui pourraient lui être comparés, paraît-il, mais par prudence le département de la marine a adopté la politique de garder ces records secrets autant que possible, en sorte qu'on ne croit pas utile d'établir publiquement la comparaison entre le record du " Pennsylvania " avec un canon de six pouces, et le tir des autres navires.

Les officiers expérimentés d'ici s'accordent sur le point que le succès du tir des marins américains est dû en grande partie aux hommes eux-mêmes.

Il est admis que la grande amélioration apportée dans les canons sortis des chantiers de marine de Washington a beaucoup à faire avec les progrès accomplis dans l'exercice du tir, mais néanmoins on croit trouver le secret du succès des canonniers dans leurs efforts laborieux.

L'éducation de ces marins dans l'art du tir ne peut s'accomplir que par l'emploi des munitions dans l'exercice, car bien qu'utile jusqu'à un certain point, l'exercice muet ne peut pas remplacer le feu des gros canons bien chargés.

Le maniement des obus et des charges sert à développer les muscles des canonniers. On croirait à peine ce qu'il a été dépensé de force physique durant ce dernier record de tir.

Dans le cas du lieutenant Brady, un homme de l'équipage fut obligé de soulever un obus pesant 101 livres dix-sept fois dans autant de secondes.

De plus, il n'a pas seulement soulevé l'obus du pont, mais il l'a lancé à trois pieds dans la culasse du canon. Ce résultat dans les progrès du canonnage de la marine Américaine est saisissant quand on pense que d'après le réglement il y a huit ans, une seule décharge pouvait être faite d'un canon de six pouces dans un temps donné — quatre-vingt-dix secondes — période durant laquelle l'équipage du Pennsylvanie a tiré dix-sept coups de canon.

On peut voir par là qu'un seul canon pointé par un équipage ainsi exercé équivaudrait maintenant à toute une bordée de canons des temps qui ont précédé la guerre espagnole.

—:o:—

Nominations présidentielles.

Washington, 16 avril—Le président a transmis aujourd'hui au Sénat les nominations suivantes :

"Au grade de lieutenant général le major général Henry C. Corbin.

"Juge à la Cour Suprême de l'Oklahoma, M. Milton C. Garber.

"Directeurs des bureaux postaux :

Arkansas, E O. Lefou, Bentonville, Georgie. H. Blun, Jr., Savannah. Louisiane, E. I. Barrow, St-Francisville, Texas, Caroline Cotulla, Cotulla.

—:o:—

Le triple lynch de Springfield.

Springfield, Mo., 16 avril—A la suite du triple lynch de hier soir le juge Lincoln, de la cour criminelle, a ordonné la convocation demain matin d'un grand jury spécial.

Ce jury recevra comme instructions de faire une enquête approfondie sur le lynch et de mettre en accusation tous les individus qui y ont pris part.

La partie paisible de la population demande que les coupables soient énergiquement poursuivis.

Les principales rues de la ville sont maintenant gardées par les troupes et l'on ne redoute pas de nouveaux désordres. Il y a en tout six compagnies pour faire face à toute éventualité.

Le gouverneur Folk a offert une récompense de 300 dollars pour la condamnation de tout individu reconnu coupable d'avoir participé au lynch.

—Kansas City, Mo., 16 avril—On mande de Springfield, Mo., au " Star " :

" Malgré la présence des troupes la populace se presse dans les rues demandant à grands cris que les nègres soient chassés de la ville.

Tout danger de violence n'est pas passé.

Des centaines d'individus déclarent ouvertement que si des arrestations sont faites parmi les lyncheurs, la population blanche saura bien leur rendre la liberté et chasser la milice comme elle a chassé les nègres.

On entend de tous côtés cettemenace :

" Il n'y a pas place dans cette ville pour les blancs et les noirs. Les uns ou les autres doivent partir."

Un incident qui prouve à quel point le sentiment de la population est surexcité s'est passé ce matin à quelques yards du tribunal; un nègre fit à haute voix la remarque suivante : " Donnez des fusils aux gens de couleur et nous vous montrerons."....

Il n'avait pas terminé ces paroles qu'il était entouré par une bande d'individus et il allait probablement subir un mauvais parti lorsque quelques soldats qui avaient remarqué la scène s'empressèrent à son secours.

Après l'assemblée de la Cour criminelle lorsque l'ordre eut été donné de convoquer le grand jury, M. Roscol Patterson, attorney de district a dit :

"Je vais lancer des mandats d'arrestation contre tous les individus, dont je pourrai apprendre les noms, qui ont participé au lynch".

St-Louis, 16 avril—Les gouverneurs Hoch, du Kansas, Hagerman, du Nouveau-Mexique, et Davis, de l'Arkansas, qui sont en séjour à St-Louis où ils assistent à la Convention du Club Commercial du Sud-Ouest, ont exprimé cet après-midi leur opinion sur le lynch de Springfield.

Le gouverneur Hagerman a dit : " Un lynch comme celui de Springfield ne pourrait pas avoir lieu dans le Nouveau-Mexique.

" Notre police montée est composée d'hommes que rien ne peut empêcher de faire observer la loi. Un shérif qui laisserait la populace s'emparer d'un prisonnier serait disgracié."

Le gouverneur Hoch s'est exprimé ainsi :

" Les troubles de races ne sont pas limités par des frontières géographiques. Le lynch de Springfield dans lequel les lyncheurs ne se sont même pas occupés de savoir si les prisonniers étaient coupables, prouve une fois de plus l'esprit bestial de la populace.

"Le gouverneur Davis, a répondu comme suit au reporter qui l'interrogeait :

"Je n'ai rien à dire sur aucun sujet à un reporter ; je ne veux en voir aucun. Je n'ai pas d'opinion sur le lynch de Sprinfield, ni sur aucun sujet qui puisse donner matière à publicité."

—Jefferson City, Mo., 16 avril —A midi le gouverneur Folk a donné ordre au général H. C. Clark de prendre le commandement de la milice en ce moment à Springfield, d'arrêter les individus coupables du lynch de dimanche, de les emprisonner et de garder la prison militairement.

Le gouverneur a déclaré que la milice resterait à Springfield jusqu'à ce que l'ordre soit complètement rétabli.

CE QUE LA NATIONAL BISCUIT COMPANY REPRESENTE

—La nouvelle méthode scientifique de l'industrie de la cuisson au four, par laquelle la qualité et la substance nutritive des Biscuits et des Crackers sont merveilleusement accrues.

—La nouvelle méthode de protection par laquelle toute poussière, souillure et humidité sont complètement exclues du paquet et la fraîcheur et la qualité de son contenu soigneusement conservées.

Ceci est la marque de fabrique qui paraît en rouge et blanc à chaque extrémité du paquet comme garantie absolue de la qualité de la cuisson et de la propreté avec laquelle l'empaquetage se fait.

INTER SEAL

Essayez par exemple les Graham Crackers—si différents des graham crackers ordinaires—différents comme cuisson—différents comme saveur—différents dans l'empaquetage. Plus agréables au goût—plus satisfaisants—plus nourrissants. Fabriqués avec la farine Graham la plus pure et cuits d'une manière que comprend seule la National Biscuit Company.

Les athlètes américains.

Naples, 16 avril — Le vapeur "Barbarossa" de la ligne North German Lloyd, qui a quitté New York le 3 avril, et Gibraltar, le 13 avril, avec les athlètes Américains qui vont prendre part aux jeux Olympiques, est arrivé ici aujourd'hui.

Les hommes qui ont été blessés pendant la traversée de l'Atlantique, à l'exception de James S. Mitchell et de Harry L Hillman, le coureur du club athlétique de New York, sont rétablis.

Le bras de Mitchell est toujours en écharpe et il est possible qu'il ne puisse pas concourir, et Hillman a encore la jambe gauche bandée. L'état de ce dernier s'améliore et il espère pouvoir participer aux jeux à Athènes.

Les Américains se sont exercés ici aujourd'hui.

—:o:—

LE VESUVE.

Naples, 16 avril — Il n'y a pas de changement dans l'état du Vésuve. Le volcan est toujours entouré d'un épais nuage de fumée, mais la pluie de cendres a à peu près cessé.

Plusieurs Américains, parmi lesquels les passagers du vapeur "Cretic", de la White Star Line, et le vapeur " Barbarossa ", de la Nord Deutsch Lloyd, ont visité la région du Vésuve aujourd'hui.

Le professeur Mattucci a déclaré aujourd'hui que quoique tout danger paraissait éloigné le volcan ne reprendrait pas son état normal avant quelques semaines.

On retire toujours des cadavres des ruines d'Ottajano et de San Guiseppe.

—:o:—

L'explosion à bord du "Kearsarge".

Guantanamo, 16 avril—Une enquête a été commencée aujourd'hui sur l'explosion qui s'est produite vendredi dernier à bord du cuirassé "Kearsarge", explosion qui a coûté la vie à deux officiers et à cinq marins.

Il est très difficile d'obtenir les détails de l'accident, aucun membre de l'équipage n'étant autorisé à descendre à terre.

Lorsque le corresponda t de la Presse Associée s'est rendu à bord, il lui a été impossible d'obtenir des informations.

Tout ce qu'il est possible de savoir est que l'explosion a eu lieu dans une des tourelles d'avant pendant qu'une charge était placée dans un des canons de 13 pouces.

Le lieutenant John M. Hudgins, un des officiers blessés, commandait la batterie.

—:o:—

Mariage.

Rome, 16 avril—George B. Page, directeur de la Banque Commerciale d'ici, et Mlle Marie Louise Roca, de Buenos Ayres, ont été mariés aujourd'hui dans l'église Américaine par le recteur, Dr Nevin. Le marquis Spinola, M. Wurtz, de Rome, et Robert Whitaker, de Palerme, étaient les témoins. Le marié est un fils de T. N. Page, de Richmond, Vie.

—:o:—

Pour la Santé, Pour le Teint, Pour la Vigueur,
FAITES USAGE DE
"L'Alcooline"
APRÈS LE BAIN.

En vente par les Pharmaciens et Epiciers prééminents suivants :

A. M. & J. Solari, Royal et Iberville.
A. M. & J. Solari, St Charles et Louisiana Avenues.
T. J. Byrnes, 1414 Dryades.
Hackemuller Bros. 3212 Magasin
Louis G. Larose & Bro., Philip & Magasin.
Faessel Bros. Troisième et Magasin.
Heimel & Grodwell, Cherokee et St Charles.
W. W. Heisman & Co., St Charles et Ellis.
Wayand's Grocery 6me et St Charles
John Parry, Baronne et Gen. Taylor.
T. C. King, Thalie et Dryades.
The Belleje Gro. Co., Felicité et Prytania.
J. Alaina, 1013-1017 Decatur.
Herman Ecke, Louisa et Dauphine.
Suc. Chas Feahney, Rempart et Poydras.
F. W. Kimberger, Troisième et Baronne.
John Schaub, 2633 Ca ondelet.
F. Drauboe's Son, 5485 Laurel.
J. F. Boech, 4838 Laurel
John P. Brady, Lyon et Magasin.
M. Dardis Co., Ltd., 131 Royale.
S. E. Murphy, 2112 Magasin.
P. Hoffarth, 3801 Magasin.
F. W. Vasterling, Milan et Magasin.
J. L. Frederico, 4301 Prytania.
J. Darribère, Remparts et Français
J. Lafitte, Ltd., Alger.
A. Crebo, Alger.
John A. Kelly, 500 Jackson.
F. O. Kroll, St Pierre et Bourgogne.
A. Pott Sons, 1241 Royale.
A. Fatter, 841 Royale.
J. Lyons, 1046 S Remparts.
J. Bennet, Orléans et Villere.
Zehn, Marengo et Franklin.
F. W. Lambe.
Louisiana Distillery Co., Ltd.
Nouvelle-Orléans, Louisiane.

A. W. Skardon's Sons Jackson et Magasin.
Kats et Beathoff, 732-34 Canal.
May's Drug Store, Cana. et Chartres.
P. A. Caudes, Cana. et Rempart.
Medical Building Pharmacy, Baronne près Canal.
Max Samson, Camp près Canal.
E. J. Marion, St Charles et Napoléon Ave.
Rempart St Cut Rate Pharmacy, Rempart et Layou Road.
F. S. Goebold, 2758 Prytania.
Chas Amman, Prytania et Jackson.
H. Hertin, St Charles et Melpomène.
Groves Pharmacy, 6st Esplanade.
H. Bauman, Upper Line et Ferrier.
W. E. Harter, 2375 Chippewa.
Geo. B. Davis, 2324 Howard.
C. A. S. Waldorf, Carrollton Ave. et Oak.
P. E. Weilbacher, Hurst et Webster.
Barbart et Hance, 830 Foucher.
F. A. Pfarhart, 3100 Chippewa.
Waldorf Pharmacy, Peters Ave. et Mazant.
Guttmann's Prytanée et Terpsichore
W. M. Levy, Terpsichore et Magasin.
J. A. Mailhes, 501 Royal.
I. L. Lyons Co. Camp et Gravier.
Frank L. Simon, Howard et Camp.
C. J. Peter, Poydras et Baronne.
A. Wm Miller, 904 N. Claiborne
American Drug Store, Carr. près Remparts.
Hy F. Blanvenu Esplanade et Prytania
F. De Lanzil, Jour et avenue Harmony
Young American Drug Store, 3342 Prytania
D. A. Capdau, Ursulines et Dorgenois.

LOUISIANA DISTILLERY CO., LTD.
NOUVELLE-ORLEANS, LNE.

1er oct—dim mar en—lan

Grève de téléphonistes.

Mobile, Ala, 16 avril— Une centaine d'employés de la compagnie de téléphone Bell se sont mis en grève aujourd'hui.

Cette grève gêna considérablement les travaux que la compagnie avait entrepris à Mobile.

—Richmond, Vie, 16 avril—Le surintendant de la Compagnie de Téléphone Bell annonce qu'aucun employé de son département ne s'est mis en grève.

—Savannah, Gie, 16 avril—Une trentaine d'employés de la Compagnie de Téléphone se sont mis en grève aujourd'hui.

—Newport News, Vie, 16 avril —Tous les ouvriers travaillant sur les lignes de la Bell Telephone Company ont quitté le travail aujourd'hui. Le directeur du bureau local annonce que plusieurs ouvriers sont arrivés de Richmond et le service de la ligne n'aura pas à souffrir de la grève.

—o—

LES VETERANS.

Louisville, Ky., 16 avril—Trois cents vétérans du Kentucky feront, croit-on, le pèlerinage à la Nouvelle-Orléans la semaine prochaine pour la réunion annuelle des Vétérans Confédérés.

La plupart d'entre eux partiront lundi soir par train spécial du chemin de fer de l'Illinois Central.

Des délégations seront prises à Cecilian Junction, Horse Branch, Central City, Princeton, Paducah, Mayfield et Fulton.

W. S Barriger, de Shelbyville, expédiera dix huit beaux chevaux à la Nouvelle-Orléans, qui seront montés dans la parade par les Vétérans du Kentucky.

Le train spécial du Kentucky doit arriver à la Nouvelle-Orléans à 7 heures le mardi soir, 24 avril.

—:o:—

VOULEZ-VOUS UN PIANO

qui est construit sur l'honneur, vendu et garanti par les manufacturiers les plus grands du monde et les plus dignes de confiance ?
Nous voulons que vous examiniez notre stock de Pianos MASON & HAMLIN, CONOVER, KRANICH & BACH, CABLE, KINGSBURY et WELLINGTON—de $250 à $1200 ; de $5 à $10 par mois. Ecrivez pour un catalogue.

THE CABLE COMPANY
914 RUE DU CANAL.

12 avril—6m—jeu dim mar

$259 Achèteront un BON PIANO NEUF PIANOS
AU MAGASIN DE MUSIQUE DE
GRUNEWALD'S
LA GRANDE MAISON DE PAIEMENTS MENSUELS
Enpatements de $10 à $6 par mois—sans intérêt ; ou aussi en paiements par semaines si vous le préférez.